

Nos pensées créent notre réalité

« SAGESSE ANCESTRALE »

Pour t'illustrer le plus pragmatiquement possible le fait que ce sont nos pensées qui créent notre réalité, je te propose de lire attentivement le dialogue de la page suivante. Je ne réalisais pas à quel point ces mêmes pensées influencent donc entièrement notre futur ! Ce dialogue est extrait du livre *Entretiens avec Svami Prajnanpad*, un sage indien du siècle dernier. Ces entretiens sont retranscrits par R. Srinivasan. Les sagesse ancestrales connaissaient déjà les lois universelles que nos mondes modernes ont désapprises. Il s'agit d'un dialogue entre Swamiji et un de ses disciples.

JE SUIS GUÉRI DE L'ASTHME extrait du livre *Entretiens avec Svami Prajnanpad*

Ma santé n'a jamais été très bonne. Après avoir dépassé la cinquantaine, en plus de mes autres maladies, j'avais des crises d'asthme. Quand les crises venaient, j'éprouvais la plus grande difficulté à respirer, à m'asseoir, à me tenir debout, à m'allonger ou à faire quoi que ce soit. C'était insupportable et indescriptible. Ces crises venaient chaque année, particulièrement à la saison des pluies. Je m'en plaignis à Svamiji, ce qui donna lieu au dialogue suivant :



Q. Aucun docteur ne peut me soulager quand j'ai une crise d'asthme, et j'ai des crises chaque année à la saison des pluies.

S. Vous avez ces crises à la saison des pluies, depuis combien de temps ?

Q. À peu près sept ou huit ans.

S. Et avant cela ?

Q. Avant je n'avais pas d'asthme.

S. En avez-vous eu l'année dernière ?

Q. Oui. J'en ai tous les ans à la saison des pluies, et j'en aurai cette année aussi.

S. Pendant combien de temps ? Pour toujours ?

Q. Non, cela peut s'arrêter après quelques années.

S. Alors, il y a huit ans vous n'aviez pas d'asthme et après quelques années, l'asthme pourra éventuellement disparaître. Est-ce ainsi ?



Q. Oui.

S. Si l'asthme peut disparaître après quelques années, pourquoi ne disparaîtrait-il pas cette année même ? Vous l'avez gardé suffisamment longtemps, huit ans !

Q. Oui, c'est théoriquement possible, mais j'ai des crises chaque année à la saison des pluies et j'en aurai cette année aussi.

S. Vous en aurez ? Comment le savez-vous ? Supposez que vous n'en ayez pas !

Q. Oui, je pourrai ne pas en avoir. Mais je suis sûr que j'en aurai cette année.

S. Comment en êtes-vous sûr ? Vous avez dit vous-même que l'asthme pouvait disparaître après quelques années et même peut-être cette année. Pourquoi ne pourrait-il pas disparaître cette année même ?

Q. Oui, il peut disparaître cette année aussi. Mais je n'ai pas tellement de chance. Il reviendra forcément aussi régulièrement que pendant les huit années passées.

S. Il reviendra forcément ? Sous l'effet de quelle force ?

S'il doit forcément revenir, pourquoi dites-vous qu'il pourrait disparaître aussi ?

Q. Je vous demande pardon, je voulais dire qu'il avait toutes les chances de revenir puisqu'il revient année après année.

S. Alors c'est vous qui l'invitez ! Pourquoi l'invitez-vous ? Voulez-vous avoir de l'asthme ?

Q. Non, pas du tout. Je ne l'invite pas. Je suis seulement effrayé qu'il ne vienne.

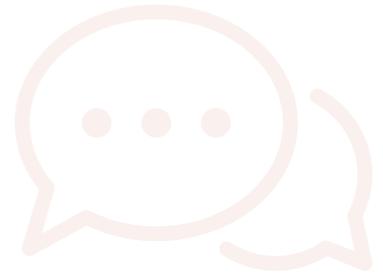
S. La peur n'est qu'une forme du désir, c'est la forme négative du désir.

Si vous craignez qu'il vienne, cela montre que vous voulez qu'il vienne.

Alors pourquoi ne viendrait-il pas ?

¹Svami Prajnanpad est un guru hindou connu en France pour avoir été le maître spirituel d'Arnaud Desjardins et de Daniel Roumanoff.





Q. Oui, je comprends. Je n'en aurai pas peur, et je ne l'inviterai pas.

S. Ainsi, dire que vous avez de l'asthme chaque année à la saison des pluies vous paraît une affirmation correcte ?

Q. Non, j'avais de l'asthme dans le passé.

S. Oui, c'est vrai. Vous en aviez eu dans le passé, le passé. On ne sait rien du futur. Alors pourquoi avez-vous peur d'une crise dans le futur ?

Q. Parce que j'ai des crises tous les ans.

S. Encore vous répétez : « J'ai des crises tous les ans. »

Pourquoi utilisez-vous le présent ? Avez-vous oublié votre grammaire ?

Q. Je ne comprends pas.

S. Pourquoi dites-vous : « J'ai des crises » ? Est-ce grammaticalement correct ? Est-ce une Vérité générale comme de dire « le soleil se lève à l'est », pour vous servir du présent de l'indicatif ? Le soleil se lève à l'est signifie qu'il se levait à l'est dans le passé, qu'il se lèvera à l'est dans le futur aussi. Pouvez-vous dire la même chose de votre asthme ?

Q. Non, j'avais de l'asthme dans le passé.

S. Oui, c'est correct. Vous l'aviez dans le passé, le passé, le passé. On ne sait rien du futur.

Q. Oui, j'en ai eu dans le passé, et on ne sait rien du futur. L'asthme peut disparaître.

S. Vous n'en aviez pas dans votre enfance, ni dans votre vie adulte pendant tant d'années. Vous en avez eu il y a sept ans et il disparaîtra à un moment donné. Ce qui vient, toujours s'en va.

Q. Oui, je vois l'erreur. Je ne dois pas le craindre.

Je dois le traiter comme une chose du passé et non l'attirer dans le présent.

S. Oui, c'est exact. Faites attention. N'employez pas d'affirmation trop générale du style : « J'ai toujours de l'asthme pendant la saison des pluies » (comme si c'était une vérité générale comme, le soleil se lève à l'est).

« L'asthme reviendra forcément cette année aussi. » Êtes-vous astrologue pour prévoir ce qu'il va arriver ?

Tout ce que vous savez, c'est que vous avez eu de l'asthme dans le passé. Corrigez d'abord votre grammaire.

N'invitez pas l'asthme. Maintenant pouvez-vous dire si vos crises se déclenchent à la saison des pluies ?

Q. Non, dans le passé c'était ainsi.

S. Oui, c'était, c'était, c'était, dans le passé, dans le passé.

Q. Oui, je vois maintenant. Tout ce que je connais, c'est le passé. Je ne peux rien dire quant au futur. Je ne suis pas compétent. Aussi je ne vais ni l'inviter ni supposer qu'il viendra.

S. Oui, renforcez cette idée et n'ayez pas peur qu'il revienne. La crainte est la forme négative du désir. Aussi ne l'invitez pas. Si vous voulez vous débarrasser de l'asthme, pensez toujours que c'est une chose du passé.

Quant au présent et au futur, nous verrons...

Q. Oui, j'y penserai comme à quelque chose du passé. Merci beaucoup pour cette mise au point. Je me sens déjà soulagé.

Ce dialogue a suffi à me guérir de mon asthme, je n'ai pas eu de crise cette année-là, ni les suivantes.

